

Des animaux vivants sont utilisés pour entraîner des chiens de chasse

Polémique Renards, sangliers et canards servent à former les compagnons de travail des chasseurs. Des zones d'entraînement sont prévues en Suisse, au grand dam des organisations de protection des animaux.

Lena Würgler

cellule-enquête@lematindimanche.ch

Le coup d'envoi de la saison de chasse vient d'être donné. Depuis le 1er septembre, les chasseurs peuvent utiliser leurs chiens pour déloger les renards de leur terrier, rabattre un sanglier vers leurs fusils ou ramener un oiseau. Ces chiens «de terrier», «leveurs» ou «de rapport» ont tous dû suivre une formation spécifique. Point commun entre les trois cursus: l'entraînement s'effectue sur des animaux vivants. A l'heure actuelle, les infrastructures accueillant renards et sangliers ne sont disponibles qu'à l'étranger. Mais «Le Matin Dimanche» a appris que de telles constructions sont aussi planifiées en Suisse, ce qui va relancer la polémique.

Renard et canard paniqués

Pour la chasse au terrier, un renard est envoyé dans un fin tunnel d'une vingtaine de centimètres de haut et de large comprenant embranchements et bifurcations. Arrivé au bout de ce terrier artificiel, le goupil se retrouve enfermé dans une cage. Le chien se lance alors à sa poursuite. Il doit se montrer ni trop agressif, ni trop craintif, et se contenter d'aboyer. Une grille l'empêche d'attaquer sa proie. Acculé au fond de sa cage, le renard n'a pas d'échappatoire. Une situation qui fait bondir les organisations de protection des animaux.

«Le renard ne comprend pas ce qui lui arrive et ne peut pas s'enfuir. Il est terrifié», s'insurge Vanessa Gerritsen, directrice de la Fondation pour les animaux dans le droit. «Dans la nature, les ennemis naturels du renard ne peuvent pas entrer dans son terrier, ajoute Sara Wehrli, responsable des animaux sauvages pour la Protection suisse des animaux (PSA). Quand un



Photos: William H Mullins/Getty Images - Deutscher Jagdverband

chien y pénètre plusieurs fois par semaine, le renard subit donc un énorme stress.» Pour les deux organisations, la méthode d'entraînement serait même contraire à la loi sur la protection des animaux, qui interdit de mettre la faune dans un «état d'anxiété» injustifié.

Un point de vue que conteste Walter Müllhaupt, président de la Communauté de travail pour chiens de chasse (CoTCh). «Des études scientifiques en Allemagne ont montré que la quantité de stress subie par le renard était tolérable.» Mais des dérives ne sont pas exclues. En octobre dernier, en Allemagne, l'organisation PETA a porté plainte contre un groupe de chasse, après avoir retrouvé un renard blessé dans un terrier artificiel.

Les renards ne sont pas les seules bêtes utilisées. Depuis 2014, l'ordonnance sur la protection des animaux autorise aussi l'emploi

de sangliers et d'oiseaux. Pour les premiers, la formation se déroule dans des parcs de plusieurs hectares situés en forêt. «Les chiens doivent apprendre à se comporter correctement face aux sangliers, qui peuvent se montrer agressifs», explique Thomas Stucki, chef du service de la chasse et de la pêche du canton d'Argovie. «C'est un argument valable, admet Sara Wehrli. Mais le gibier utilisé dans ces enclos reste soumis à des périodes de stress intense.» Pour la zoologue, la chasse aux sangliers devrait simplement se dérouler sans les chiens, trop exposés. «Surtout

«Le renard ne saisit pas ce qui lui arrive. Il est terrifié»

Vanessa Gerritsen, directrice de la Fondation pour les animaux dans le droit

si le sanglier est déjà blessé par balle. Il devient très agressif. Aucun entraînement ne peut préparer à une telle situation.»

La formation des chiens «de rapport», destinés à ramener les oiseaux blessés, s'effectue quant à elle avec des canards colverts, dont le vol a été entravé à l'aide de manchettes de papier appliquées sur leurs ailes. «Au contact de l'eau, le papier va se mouiller et se détacher après quelques minutes, laissant ainsi au canard la possibilité de s'envoler», précise Martin Baumann, collaborateur scientifique à l'Office fédéral de l'environnement (OFEV). Pour le chien, l'épreuve consiste à profiter de ces quelques instants pour poursuivre le canard qui, de son côté, va essayer de plonger et de se cacher. «La charge de stress qui pèse sur ces oiseaux, incapables de voler et paniqués, est démesurée», estime Vanessa Gerritsen. Martin Bau-



Terrifié, le renard est bloqué au fond d'un terrier artificiel, sans échappatoire possible.



Pour empêcher les colverts de s'envoler trop vite, on leur applique des manchettes de papier sur les ailes.

mann admet que «cette poursuite du canard pose certains problèmes pour la protection des animaux». C'est d'ailleurs pour cette raison que «chaque chien ne peut être exercé qu'avec un maximum de trois canards», stipule un règlement pour la formation des chiens de chasse de la CoTCh. Soit deux pour l'entraînement, un pour l'examen.

Bientôt en Suisse aussi

Si l'entraînement avec des canards est déjà bien d'actualité en Suisse, les infrastructures pour les renards et les sangliers manquent encore. Pourtant, les chasseurs ont l'obligation de former leurs chiens depuis la révision de l'ordonnance sur la chasse en 2012. Du coup, les maîtres se rendent en France ou en Allemagne. «C'est un peu comme si on devait passer notre permis de conduire à l'étranger», illustre Walter Müllhaupt.

Pour combler cette lacune, des projets de parcs à sangliers sont en cours d'évaluation dans les cantons de Zurich et d'Argovie. Les demandes de permis de construire devraient être déposées d'ici à la fin de l'année, les enclos construits courant 2017. Pour Daniel Gerber, propriétaire d'une trentaine de chiens de chasse, c'est une bonne nouvelle. «Cela m'évitera de longs trajets. Surtout quand on sait qu'il faut entraîner les jeunes chiens quatre à cinq fois dans l'année», se réjouit l'agriculteur argovien. «Cela permettra aussi de décharger les enclos allemands, débordés, et de contrôler la situation depuis la Suisse», ajoute Thomas Stucki. «Le Matin Dimanche» a aussi appris que certains groupes de chasse prévoient de construire des terriers artificiels en Suisse, pour l'entraînement avec des renards. Si l'information est confirmée par plusieurs chasseurs, personne ne souhaite donner plus de détails. «A l'heure actuelle, on discute de la possibilité de construire un parc en Suisse alémanique», se contente également de confirmer Martin Baumann.

En attendant qu'une demande de permis de construire soit officiellement déposée, c'est donc motus et bouche cousue. Car tout le monde sait que de telles constructions risquent de provoquer une levée de boucliers. L'expérience l'a déjà prouvé. Une première tentative, lancée en 2014 par un groupe de chasseurs à Wetztingen (AG), avait engendré de vives réactions. Plusieurs centaines de personnes avaient signé une pétition pour empêcher sa construction. Planifié sur une zone naturelle protégée, le terrier artificiel n'avait finalement pas obtenu l'autorisation de construire. Pour la plus grande joie des défenseurs des animaux. ●

Tinguely fait toujours vibrer les Fribourgeois

Un quart de siècle après l'enterrement haut en couleur de Jean Tinguely, les Fribourgeois ont rendu hommage hier à l'artiste lors d'un cortège. Une centaine de voitures de collection ont défilé à Fribourg, avec des chars, des Guggenmusik et des groupes d'enfants. «Jean Tinguely est né le 22 mai 1925, alors que s'éteignait le mouvement dada, dont nous fêtons cette année le centenaire et dont il se réclamait», a rappelé Alain Berset, conseiller fédéral chargé de la Culture.

Et de poursuivre: «Tout chez lui était dada: son humour, sa créativité iconoclaste, sa moustache «dalinienne», jusqu'à ce détail particulièrement dandy: un élégant foulard noir à pois blancs par-dessus le col de son bleu de travail. L'artiste Jean Tinguely était un personnage et il lui fallait un costume bleu-noir et blanc qui rendit hommage à la figure du père, ouvrier fribourgeois.»

La fête populaire a battu son plein tout l'après-midi. Les vé-



Le conseiller fédéral Alain Berset semble intrigué par la cloche utilisée hier à l'occasion du Grand Prix Tinguely.

hicules de course et old-timers en tout genre qui ont défilé reflétaient l'amour de Tinguely pour le mouvement et la vitesse. Ce Grand Prix Tinguely illustrait aussi le lien d'amitié qui l'unissait au pilote Jo Siffert. Le clou du cortège était le «Sa-

fari de la mort moscovite», œuvre ambulante de Tinguely réalisée en 1989. Le Museum Tinguely de Bâle l'a prêtée pour l'occasion.

Tinguely a été enterré le 4 septembre 1991. Ce fut un grand rassemblement populaire

réunissant près de 15 000 personnes. Le cercueil était porté par les assistants de l'artiste. A ses côtés défilaient la famille, les autorités fédérales, cantonales et communales, mais aussi une œuvre de Tinguely («Klamauk»), la Landwehr, et des fifres et tambours.

Hommages multiples

Le cortège d'hier était le point d'orgue de Tinguely 2016, un vaste programme d'événements égrenés au fil des mois pour célébrer l'un des artistes contemporains les plus connus du XXe siècle. Le budget global de l'ensemble est de 700 000 francs.

L'agenda compte des dizaines de manifestations et de lieux impliqués - expos, conférences, spectacles de cirque, vitrines décorées. Outre les institutions culturelles, des lieux moins habituels sont aussi de la partie, tels que des centres commerciaux, une église, une usine électrique, un restoroute ou encore une patinoire. **ATS**

Publicité

Nouveau: Conseil dans toute la Suisse désormais dans 25 succursales!

Du jour au lendemain sans emploi: est-ce que je peux couvrir mon crédit contre ce genre d'accident de la vie?

Oui, avec notre garantie de crédit.

- ✓ En cas d'invalidité ou de chômage
- ✓ Prise en charge des mensualités
- ✓ 0800 40 40 42 ou credit-now.ch

CREDIT now

Il y a toujours une solution

Un crédit de CHF 10 000.- et un taux d'intérêt annuel effectif entre 7,9 % et 9,9 % (marge de fluctuation du taux) entraînent sur une période de 12 mois un coût total compris entre CHF 417,80 et CHF 521.-. Le taux d'intérêt dépend de la solvabilité du client. Au sens de la loi, l'octroi d'un crédit est interdit s'il occasionne un surendettement (art. 3 LOD). CREDIT-now est une marque de produit de BANK-now SA, Horgen.